

Diffuse Reflection

Kaz Oshiro

Exhibition from April 4th to May 16th

Opening April 4th



galerie frank elbaz is pleased to present the third solo exhibition of the artist Kaz Oshiro, "Diffuse Reflection".

The exhibition brings together a new body of work which, according to the artist's working method, looks at first glance like mere objects of everyday life, metal suitcases or steel filing cabinets, which evoke the idea of the commercial gallery or the office. These objects identified immediately by the visitor as ordinary consumer products appear to be following a more careful observation, delicately and precisely painted canvas, stretched over the frame and then assembled together to form these objects / paintings in three dimensions.

Following this first deceptive look, then reveals the finesse and precision of the artist's work, his interest in hyperrealistic sculpture and the technique of "trompe l'œil" (which recounts the history of the art from Antiquity to Pop Art), may come as noted by Ed Schad in his text "An Ethic of Modesty"¹ of the attraction of the artist for "a particular form of quiet". Ed Schad recounts an anecdote explaining the genesis of his creation is « one of his original impulses for making modular forms (everyday objects of variable sizes) was that he didn't want to have to vulgarly compete for prime spaces in group show exhibitions. Instead of back biting and posturing for his work to be placed in central locations (...) Oshiro wanted his work to function anywhere, even in the smallest, most undistinguished corners of the gallery. In other words, he wanted his work to be solid and have presence even while being understated. »

The last set of works presented at the gallery uses another iconic form of art history, that of the monochrome. But again, a form of subterfuge happens, at first glance, the frames of paintings with vibrant colors: pink, lemon yellow, turquoise confronting darker ones: navy blue, khaki, seem to have been twisted with bare hands, slightly reminding the method (though less violent) of Steven Parrino, the surface of the paintings being then crumpled or folded. Again, however, it is "simulated destruction", each frame having been meticulously manufactured, each fold shaped, each piece of tape carefully hand painted.

The "diffuse reflection" of these works seems then to create its own realm within a discreet but very real confrontation with the space of the gallery.

Kaz Oshiro was born in 1967 in Japan. He lives and works in Los Angeles. His last solo exhibitions include "Chasing Ghost" at the LACMA, Los Angeles in 2014 and "ZEUXIS POP" at the Villa du Parc, Annemasse in 2011. He participated in numerous group shows amongst them the "Cage Effect Today" at the Hunter College / Times Square Gallery, New York. "Lifelike" at Walker Art Center, Minneapolis in 2012 and "Thing: New Sculpture from Los Angeles" at UCLA / Hammer Museum, Los Angeles in 2005.

¹Ed Schad, "An Ethic of Modesty" in *Kaz Oshiro*, Damiani, 2014

Diffuse Reflection

Kaz Oshiro

Exposition du 4 avril au 16 mai

Vernissage le 4 avril



La galerie frank elbaz est heureuse de présenter la troisième exposition monographique de l'artiste Kaz Oshiro, « Diffuse Reflection ».

L'exposition rassemble un nouvel ensemble d'œuvres qui, suivant le mode de travail de l'artiste ressemble au premier regard à de simples objets de la vie courante, valises métalliques ou placards, que l'on peut ici associer davantage au domaine de la galerie commerciale ou à celui du bureau comme une mise en abîme de l'espace d'exposition. Ces objets identifiés immédiatement par le visiteur comme de banals produits de consommation courante s'avèrent être, face à une observation plus attentive, des toiles délicatement et précisément peintes, tendues sur châssis et assemblées ensuite entre elles pour former ces objets/peintures à trois dimensions .

Suite à ce premier regard déceptif, se dévoile alors toute la finesse et la précision du travail de l'artiste, cet intérêt pour la sculpture hyperréaliste ou la technique du trompe-l'œil (qui parcourt toute l'histoire de l'art de l'Antiquité au Pop Art), peut provenir comme le note Ed Schad dans son texte « An Ethic of Modesty »¹, de l'attrait de l'artiste pour une forme de réserve. Ainsi Ed Schad relate une anecdote expliquant la genèse de sa création, soit « que l'une des impulsions premières qui ont poussé l'artiste à créer des formes modulaires (des objets de la vie quotidienne de tailles variées) vient du fait qu'il ne voulait pas avoir à se battre vulgairement pour les meilleurs places, dans les expositions collectives. Plutôt que de faire hypocritement des pieds et des mains pour que ses œuvres soient placées aux endroits les plus stratégiques (...), Oshiro voulait que son travail fonctionne n'importe où, même dans les plus petits et les plus obscurs recoins de la galerie. En d'autres termes, il voulait que son travail soit solide, et qu'il ait de la présence même s'il n'était pas mis en valeur. »

Le dernier ensemble d'œuvres présenté à la galerie recourt à une autre forme emblématique de l'histoire de l'art, celle du monochrome. Mais là encore, une forme de subterfuge advient, au premier regard, les châssis des toiles aux couleurs vibrantes rose, jaune citron, bleue turquoise se confrontant à des couleurs plus sombres bleu foncé, vert kaki, semblent avoir été tordus à mains nues, un peu à la manière (quoique moins violente) d'un Steven Parrino, la surface des toiles étant alors froissée ou pliée. Là encore cependant il s'agit de « destructions simulées », chaque châssis ayant été méticuleusement fabriqué, chaque pliure façonnée, chaque morceau de scotch peint soigneusement à la main.

Cette « réflexion diffuse » de cet ensemble d'œuvres semble alors prendre tout son essor dans sa confrontation discrète mais bien réelle avec l'espace de la galerie.

Kaz Oshiro est né en 1967 au Japon. Il vit et travaille à Los Angeles. Ses dernières expositions personnelles incluent "Chasing Ghost" au LACMA, Los Angeles en 2014 et "ZEUXIS POP" à la Villa du Parc, Annemasse en 2014. Il a participé à de nombreuses expositions de groupe parmi lesquelles la "Cage Effect Today" au Hunter College / Times Square Gallery, New York. "Lifelike" au Walker Art Center, Minneapolis en 2012 et "Thing: New Sculpture from Los Angeles" au UCLA / Hammer Museum, Los Angeles en 2005.

¹Ed Schad, « An Ethic of Modesty » dans *Kaz Oshiro*, Damiani, 2014